

COURS

Lecture : se raconter, agir sur le monde (XX^e–XXI^e siècles)

3^e

Programme du cycle 4 — BO spécial n°11 du 26 novembre 2015

Deux questions traversent la littérature du XX^e siècle, et ce sont les deux objets d'étude de l'année : **comment se raconter** sans se trahir, et **comment agir** sur le monde avec des mots. Le brevet ne demande pas de réciter des œuvres — il demande de lire un texte inconnu et d'en dire quelque chose de juste.

1 Se raconter : le pacte autobiographique

DÉFINITION

Philippe Lejeune l'a défini en 1975 : il y a autobiographie quand l'**auteur**, le **narrateur** et le **personnage principal** sont une seule et même personne, et que cette identité est vérifiable — le plus souvent par le nom porté sur la couverture. L'auteur s'engage alors à dire vrai. Ce n'est pas une garantie de vérité : c'est une promesse, et la lecture change dès qu'elle est faite.

ce qui distingue les trois n'est pas le contenu, mais le contrat passé avec le lecteur

roman

auteur ≠ narrateur
narrateur ≠ personnage

le « je » est une invention

autobiographie

auteur = narrateur
= personnage

le pacte : s'engager à dire vrai

autofiction

même nom,
faits recomposés

le pacte est volontairement trouble

Le même souvenir peut nourrir les trois : seul le pacte change.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Écrire « l'auteur dit qu'il a eu peur » à propos d'un roman écrit à la première personne. — dans un roman, le « je » appartient au **narrateur**, un être de papier. Confondre les deux, c'est prêter à l'écrivain les actes de son personnage — et c'est l'erreur la plus sanctionnée en analyse de texte.

Le réflexe : écrire « le narrateur » par défaut. On ne dit « l'auteur » que si le pacte autobiographique est explicitement posé.

Le récit de soi prend plusieurs formes : le **journal**, écrit au jour le jour sans connaître la suite ; les **mémoires**, tournés vers les événements traversés ; le **récit d'enfance**, qui reconstruit à distance. Chacune impose son temps et sa distance.

2 Les deux « je » du récit de soi

RÈGLE

Dans une autobiographie, deux voix se superposent : le **je narré**, l'enfant qui vit la scène et ne sait rien de la suite, et le **je narrant**, l'adulte qui écrit et qui, lui, sait tout. Le passé simple et l'imparfait portent le premier ; le présent, le conditionnel passé et les commentaires portent le second.

EXEMPLE

« Je poussai la porte sans hésiter. Je ne pouvais pas savoir que je ne reverrais jamais cette maison. »

① Première phrase : le **je narré** agit, au passé simple, dans l'ignorance de ce qui vient.

② Seconde phrase : le **je narrant** intervient — seul l'adulte qui écrit sait que la maison ne sera plus revue.

l'écart entre les deux « je » est ce qui crée l'émotion

3 Agir sur le monde : la littérature engagée

DÉFINITION

Une œuvre est **engagée** quand son auteur met son écriture au service d'une cause et l'assume publiquement. Elle ne se reconnaît pas au sujet — un poème d'amour peut être un acte de résistance — mais à trois traces : un **destinataire** interpellé, une **thèse** défendue, et des **procédés** choisis pour convaincre ou émouvoir.

six repères — l'ordre chronologique, non l'échelle

1939 · Césaire

Cahier d'un retour au pays natal
la Négritude, contre la colonisation

1942 · Éluard

« Liberté »
la Résistance, diffusé clandestinement

1947 · Primo Levi

Si c'est un homme
témoigner, pour que rien ne s'efface

1949 · Orwell

1984
la dystopie, contre le totalitarisme

1975 · Perec

W ou le souvenir d'enfance
deux récits pour dire l'absence

1983 · Annie Ernaux

La Place
raconter son père et le milieu quitté

En orange et bleu, agir sur le monde ; en violet, se raconter. Les deux se rejoignent chez Levi et Perec.

La **Négritude**, portée par Aimé Césaire et Léopold Sédar Senghor à partir des années 1930, retourne un mot méprisant en fierté revendiquée. C'est un procédé d'engagement à part entière : reprendre l'insulte de l'adversaire et lui faire changer de camp.

DÉFINITION

Une **dystopie** raconte une société future organisée, cohérente — et invivable. Elle n'annonce pas l'avenir : elle grossit un trait du présent pour le rendre visible. Orwell, dans *1984*, pousse à bout la surveillance et la réécriture de l'histoire ; Ray Bradbury, dans *Fahrenheit 451* (1953), imagine des pompiers qui brûlent les livres au lieu d'éteindre les incendies.

La dystopie est une œuvre engagée sans jamais nommer son adversaire. C'est ce qui fait sa force : le lecteur reconnaît de lui-même, dans un monde inventé, ce qu'il refuse de voir dans le sien.

4 Répondre à une question de lecture

CITER, JUSTIFIER, INTERPRÉTER

- 1 **Répondre d'abord**, en une phrase qui reprend les mots de la question.
- 2 **Citer** entre guillemets le passage qui le prouve, et rien de plus que le passage utile.
une citation trop longue montre qu'on n'a pas trouvé le mot qui compte.
- 3 **Interpréter** : nommer le procédé, puis dire l'effet qu'il produit sur le lecteur.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Recopier trois lignes du texte en guise de réponse. — citer n'est pas répondre. Une citation sans phrase qui l'encadre ne vaut aucun point : elle prouve seulement qu'on sait recopier.

Le réflexe : toute citation doit être précédée d'une affirmation et suivie d'un commentaire. Trois temps, jamais deux.

À VÉRIFIER

- Ai-je répondu à la question posée, et non à celle que j'aurais préféré ?
- Ai-je cité entre guillemets, en ne gardant que les mots utiles ?
- Ai-je nommé le procédé **et** dit ce qu'il produit sur le lecteur ?
- Ai-je écrit « le narrateur » partout où le pacte autobiographique n'est pas posé ?

À RETENIR

- **Pacte autobiographique** : auteur = narrateur = personnage, et l'engagement de dire vrai.
- Dans un roman, on écrit toujours « le narrateur », jamais « l'auteur ».
- Le **je narré** vit la scène, le **je narrant** l'écrit — l'écart entre les deux crée l'émotion.
- **Autofiction** : le nom est celui de l'auteur, les faits sont recomposés, le pacte reste trouble.
- Une œuvre engagée se reconnaît à un **destinataire**, une **thèse** et des **procédés**.
- Répondre en trois temps : affirmer, citer, interpréter. Une citation seule ne vaut rien.